



Chapitre 8 : Chapitre 8

Par darklordi

Publié sur Fanfictions.fr.

[Voir les autres chapitres.](#)

_ "Rinko ?!... Rinko, où es-tu ?!... Réponds-moi !!"

Malgré tous ses efforts désespérés, Ishiro n'obtint aucune réponse. Épuisé, une jambe horriblement blessée qui le handicapait fortement, l'adolescent se traînait péniblement, le visage couvert de poussière et de sang, son uniforme d'ArcHunter en lambeaux, le regard désespéré. Autour de lui, des ruines, de la fumée, des flammes et du sang... L'odeur de mort était insoutenable... Ce qui n'était qu'une simple mission d'extermination de charognards qui avait viré au désastre. L'organisation avait sous-estimé le nombre d'entités, mais ce n'était pas tout... Quelque chose d'autre accompagnait les charognards, une présence étrange, bien plus menaçante, si puissante qu'elle avait provoqué l'explosion qui avait ravagé le bâtiment en une fraction de seconde.

Errant sans but parmi les ruines fumantes, Ishiro aperçut avec horreur les corps mutilés et ensanglantés des deux autres chasseurs qui l'avaient accompagné, lui et sa sœur, lors de cette mission. Les deux n'avaient pas eu cette chance et avaient péri, écrasés par une partie du plafond qui s'était effondrée au-dessus d'eux. La gorge serrée, les yeux humides, Ishiro continua d'avancer malgré l'immense chagrin qui l'accablait. Il devait retrouver Rinko... Où es-tu, petite sœur ? Il se répétait sans cesse la question, obsédé par son état mental secoué.

Finalement, un peu plus loin, il aperçut quelque chose au milieu des débris. Se protégeant du mieux qu'il put de la chaleur intense des flammes environnantes, Ishiro parvint à extraire l'objet des décombres pour l'examiner de plus près. Son cœur se serra douloureusement. Cet uniforme d'ArcHunter féminin, carbonisé et déchiré, et ce ruban noir arraché... Il appartenait à Rinko ! En voyant cette preuve entre ses mains, Ishiro fut pris de tremblements incontrôlables, des larmes ruisselant sur ses joues... Un bref flash-back lui revint alors en mémoire... Au moment où l'explosion avait éclaté près d'eux, Rinko, dans un réflexe protecteur, avait poussé son frère de toutes ses forces pour le sauver, mais avait été engloutie par la déflagration dévastatrice... Se souvenant de cela, Ishiro comprit l'horrible et douloureuse vérité... Sa petite sœur était... Bien qu'il refusât de prononcer ce mot, il le comprenait maintenant.

_ "RINKO !" hurla Ishiro à travers ses larmes, à genoux, dévasté et serrant contre lui les lambeaux de l'uniforme, tout ce qui restait de sa sœur.

Soudain, ses sens aiguisés de jeune ArcHunter l'alertèrent, et il le sentit clairement... Cette aura étrange, écrasante et puissante, si proche... Levant les yeux, il la vit alors, à une vingtaine de mètres. Au milieu des flammes, une mystérieuse silhouette humaine et sombre, vêtue d'un grand manteau et se déplaçant à l'aide d'une canne dont le pommeau évoquait un crâne, le

fixait intensément. Ses yeux, d'un blanc profond et luisant, le dévisageaient. Ishiro restait paralysé, incapable du moindre mouvement, tant l'aura de cette chose qui avait détruit l'immeuble et tué ses coéquipiers et sa soeur était puissante...

Ishiro ouvrit les yeux, sursauta et se redressa. Le front légèrement moite, il l'essuya et se massa la tempe en poussant un profond soupir de lassitude. Il était toujours allongé sur le canapé de son modeste trois-pièces du centre-ville, où il vivait depuis quelque temps avec sa soeur. Il se souvenait s'être endormi sur le canapé dès son retour. Étrange, d'habitude une mission ne l'épuisait pas autant. Rinko, quant à elle, était assise dans le petit fauteuil en face de lui, le regardant d'un air neutre. Son visage impassible l'empêchait d'exprimer clairement ses émotions.

_ ***Encore ce cauchemar, grand frère ?*** dit-elle habilement en langue des signes.

_ "Disons plutôt un souvenir, même si le terme "cauchemar" serait plus approprié..." soupira Ishiro, ajustant ses lunettes noires. "C'est vrai... Certaines blessures ne guérissent jamais complètement, il faut juste apprendre à vivre avec."

Cinq ans s'étaient écoulés depuis l'explosion, et Ishiro s'en souvenait comme si c'était hier, à son grand désarroi. Bien qu'il ait réussi à sauver l'esprit de sa soeur en le transférant dans un corps artificiel, le remords le rongea depuis. Tous deux avaient perdu leurs parents étant enfants et avaient dû se débrouiller seuls pour survivre. Ishiro avait juré de toujours protéger sa petite soeur, et il avait échoué... Il tenait également l'organisation pour responsable. Comment de telles erreurs de transmission avaient-elles pu se produire ? Ils auraient dû savoir que le nombre d'entités était bien supérieur aux prévisions... Et cette silhouette au visage dissimulé, appuyée sur une canne, dont l'aura spirituelle anormalement intense ne ressemblait en rien à celle des entités telluriques... Qu'était-ce que cela pouvait bien être ? Malgré des recherches approfondies, ni Ishiro ni l'organisation n'avaient réussi à trouver la moindre information à son sujet durant ces cinq années.

Perdu dans ses douloureux souvenirs, Ishiro vit alors Rinko venir s'asseoir à côté de lui sur le canapé, puis s'allonger et poser sa tête sur ses genoux. Ce simple geste suffit à illuminer le cœur d'Ishiro. Il se souvenait comment, petite, elle posait sa tête sur ses genoux lorsqu'il se sentait seul ou en proie au doute, comme pour le reconforter et lui faire comprendre qu'il n'était pas seul. Lui, qui avait toujours été un garçon si sérieux, solitaire et renfermé, et elle, la joie de vivre incarnée, un rayon de soleil venu dissiper les ténèbres. Elle avait beau avoir un corps artificiel et ne plus pouvoir parler ni exprimer ses émotions, son esprit était resté le même, conservant l'innocence et la bonté qui la caractérisaient.

Doucement, Ishiro passa la main dans les cheveux bleus de sa soeur, savourant leur texture douce et artificielle qui lui apporta un peu de chaleur. Rinko, quant à elle, savait que son frère se sentait toujours coupable de ce qu'elle était devenue, mais elle ne lui en avait jamais tenu rigueur car elle avait agi en toute conscience.

_ ***Les petites soeurs doivent aussi protéger leurs grands frères***, dit-elle en langue des

signes.

Ishiro se souvenait de ce jour lointain où leur mère lui avait dit : « *Je sais que tu te sens responsable de Rinko, mais tu ne dois pas l'empêcher de grandir et de devenir plus forte en la surprotégeant... Sinon, qui te protégera quand ton père et moi ne serons plus là ?* »

Face à ce souvenir plus heureux, Ishiro esquissa un sourire, discret mais sincère. Il décida de s'attarder un peu, se sentant mieux en caressant doucement les cheveux de Rinko, qui restait là, imperturbable, comme un soutien indéfectible. Une fois de plus, elle l'empêchait de sombrer dans les tourments et les regrets de son passé.

_ "Merci de me protéger, Rinko", murmura-t-il.

Sur ces mots, Rinko, toujours allongée, tendit son petit doigt. Devinant ce que cela signifiait et souriant toujours, Ishiro entrelaça son petit doigt avec le sien, en signe d'une promesse inébranlable qu'ils s'étaient faite il y a longtemps : être toujours là l'un pour l'autre.

Yuna, Arthur et Kensuke étaient enfin arrivés à la demeure Watanabe. Après une nuit pareille, rien de tel qu'un bon repas chaud et quelques heures de sommeil pour reprendre des forces. Bien que la chasse ratée et sa confrontation tendue avec Hiroshi la hantaient encore, Yuna s'efforçait de ne pas se laisser abattre et de penser à autre chose. En arrivant dans le hall d'entrée, ils constatèrent que la maison était plongée dans l'obscurité et un silence complet. Ce qui n'avait rien d'étonnant vu l'heure tardive. La grand-mère de Yuna dormait sûrement. Pourtant, c'est dans le salon que le trio trouva la vieille dame, encore en kimono et profondément endormie, la tête posée sur la petite table, la télévision allumée. Yuna soupira doucement, comme si elle était habituée à ce genre de scène.

_ "Elle s'inquiétait encore pour moi et voulait rester éveillée jusqu'à mon retour. On ne pourrait pas trouver plus têtue qu'elle", dit Yuna, sans surprise, tout en aidant doucement sa grand-mère à s'asseoir sans la réveiller.

_ "Attends, je vais t'aider", suggéra Arthur, proposant son aide, que Yuna accepta sans hésiter.

_ "Bon, en attendant, je vais mettre la table", dit Kensuke en posant sa valise et en se dirigeant vers la cuisine.

Soutenant chacun la grand-mère par un bras, Yuna et Arthur la portèrent doucement à l'étage, dans sa chambre, sans la réveiller. Forte de son expérience, Yuna l'aida à enfiler son pyjama et la borda avec la délicatesse d'une véritable assistante sociale. Pendant ce temps, pour respecter l'intimité de la famille, Arthur attendait devant la porte, appuyé contre le mur du couloir, contemplant le ciel étoilé par la fenêtre. Il grimaca légèrement en touchant son ventre. Le coup violent qu'Hiroshi lui avait porté plus tôt le lançait encore un peu, mais il s'en remettrait.

Que ne donnerait-il pas pour faire taire cet arrogant imbécile... Mais il abandonna rapidement l'idée de vengeance, sachant que cela ne lui attirerait que des ennuis, d'autant plus qu'il avait eu la chance d'échapper à l'exécution sur ordre du conseil de l'organisation... L'ouverture de la porte coulissante de la chambre le tira de ses pensées, et il vit Yuna jeter un dernier regard à sa grand-mère, s'assurant qu'elle dormait profondément, avant de refermer la porte et de rejoindre Arthur. Ils redescendirent tous deux à la cuisine pour manger un morceau.

_ "Même si je ne la connais pas bien, ta grand-mère a l'air d'une personne très attentionnée", dit Arthur.

_ "Elle peut être un peu bizarre parfois, mais oui, c'est vrai", répondit Yuna, un peu réservée. "Depuis la disparition de mes parents quand j'étais petite, elle s'est occupée de moi et m'a tout appris pour devenir une véritable chasseuse d'esprits. Je lui dois tout."

Alors, la grand-mère était aussi une chasseuse pour l'organisation ? Arthur n'était que partiellement surpris, étant donné que Kensuke lui avait confié que la famille de Yuna chassait les mauvais esprits depuis plusieurs générations.

_ "Et... tes parents ?" demanda Arthur.

_ "Plus tard, je préfère ne pas en parler maintenant... Allons manger", ajouta Yuna, sans hostilité, mais indiquant clairement dans sa voix qu'elle ne souhaitait pas poursuivre la conversation sur ce sujet.

Arthur comprit parfaitement et se sentit même un peu bête d'avoir osé poser une question aussi personnelle, voyant à l'expression de Yuna que le sujet semblait plutôt délicat. Malgré sa curiosité, il s'abstint d'insister. Il attendrait et respecterait la décision de Yuna de lui en dire plus ou non. Il s'abstint également de tout commentaire sur l'attention que Yuna portait à sa grand-mère, ne voulant pas paraître trop familier.

En approchant de la cuisine et de la salle à manger, le délicieux arôme des plats chauds leur parvint aux narines. En entrant, ils virent la table mise et Kensuke qui finissait de disposer les plats encore fumants. Apparemment, Grand-mère avait pensé à quelque chose à réchauffer à leur retour. Au menu ce soir : du riz au poulet. Un repas simple mais idéal ; de plus, Arthur avait tellement faim qu'il ne ferait pas la fine bouche. Une fois tous les trois installés autour de la table, chacun se servit à sa guise, et le dîner commença dans une atmosphère calme et paisible. Voyant Kensuke et Yuna manger avec des baguettes, Arthur voulut essayer lui aussi, même s'il n'avait pas l'habitude de s'en servir. À plusieurs reprises, il tenta de prendre du riz entre ses baguettes, mais à chaque fois, il retombait dans le bol, à son grand désarroi. Voyant qu'il essayait, Kensuke et Yuna échangèrent un regard. La jeune femme se leva ensuite pour aller chercher une cuillère dans un tiroir de la cuisine et la tendit à Arthur.

_ "Tiens, utilise plutôt ça, tu me fais presque pitié", dit-elle simplement.

Arthur la remercia et, en effet, avec la cuillère, ramasser le riz et les petits morceaux de poulet s'avéra bien plus facile, et il put enfin commencer à se remplir l'estomac. Le plat était très bien

préparé, bien que réchauffé, et la sensation de chaleur dans sa gorge était délicieuse.

_ "Ah, j'ai l'impression de renaître", souffla Arthur, satisfait, tout en continuant de manger.

_ "C'est bon à savoir", commenta Kensuke. "Les rencontres avec Hiroshi ont tendance à couper l'appétit."

Arthur sourit à la remarque moqueuse de Kensuke. Yuna, quant à elle, restait plus sérieuse, occupée à manger lentement et peu attentive à la conversation. Arthur se demanda un instant si c'était parce que le nom d'Hiroshi avait été mentionné, mais il n'oublia pas qu'elle n'était pas non plus la plus bavarde. Tout en continuant de manger, le jeune Français laissa ses pensées repasser en boucle les événements récents. Depuis son arrivée au Japon, tout s'était enchaîné si vite, d'une manière qu'il n'aurait jamais pu imaginer... En une seule journée, sa vie avait pris un tournant irréversible, après tout ce qu'il avait appris et vu. Ce monde était tout sauf ordinaire, il le comprenait désormais, tout comme la place fragile de l'humanité dans l'ordre cosmique des différents plans d'existence... Kensuke avait dit vrai lors de son débriefing. Nombreux étaient les mortels qui ne seraient pas prêts à accepter une telle vérité. La mission des ArcHunters ne se limitait pas à traquer et éliminer les entités hostiles, mais incluait également la préservation de l'immense secret nécessaire au maintien de l'équilibre de l'humanité avec les autres mondes... Arthur se sentait si petit en prenant conscience de cela, réalisant qu'il n'était qu'une goutte d'eau dans un océan infini, une pensée vertigineuse que beaucoup auraient préféré abandonner et oublier... Mais pas lui... Il avait fait son choix, et il n'y avait pas de retour en arrière...

_ "Yuna, Kensuke. Je voulais vous remercier encore une fois de m'avoir défendu lorsque j'étais jugé par le conseil", dit Arthur. "Je n'étais qu'un étranger, et pourtant vous n'avez pas hésité à me considérer comme votre égal... Je sais que ma performance lors de ma première chasse était plus que médiocre, c'est pourquoi j'ai une faveur à vous demander... Yuna, j'aimerais que tu m'entraînes et fasse de moi un vrai ArcHunter."

Suite à cette requête, Yuna et Kensuke restèrent silencieux un instant et échangèrent un regard, avant que la jeune femme ne reporte son attention sur Arthur. Elle pouvait lire dans ses yeux qu'il était plus que sérieux. Elle hésita cependant, car jusqu'à présent elle n'avait jamais eu d'apprenti et n'en avait jamais ressenti le désir, préférant laisser ce rôle à d'autres. Était-ce sa façon de demander pardon et de s'acquitter de sa dette ?

_ "Tu n'as pas besoin de faire ça pour être pardonné. Je ne te tiens pas responsable de l'échec de la mission", répondit Yuna. "D'ailleurs, je ne suis pas instructrice. D'autres membres de l'organisation sont bien plus compétents que moi pour remplir ce rôle."

_ "Peut-être, mais je te le demande à toi", ajouta Arthur avec un sourire résolu.

Cette simple réponse suffit à laisser la jeune Japonaise perplexe, voire surprise. Pourquoi diable insistait-il autant pour qu'elle soit son maître? Yuna aurait pu mettre fin à la conversation et l'envoyer promener, mais une partie d'elle était si surprise par la persévérance d'Arthur qu'elle décida d'en savoir plus. Kensuke, quant à lui, restait silencieux mais attentif tout en

mangeant, tel un spectateur regardant une scène de film, attendant le dénouement.

_ "Je voudrais savoir si tu es pleinement conscient des conséquences de cette demande ?" demanda Yuna très sérieusement. "Comme tu l'as vu ce soir, la vie d'un ArcHunter est un exercice d'équilibriste permanent, sans jamais être certain de voir un nouveau lever de soleil... Malgré tout cela, tu souhaites toujours continuer et faire de moi ton mentor... Pourquoi ?"

_ "Il n'y a pas si longtemps, j'aurais simplement dit que c'était une façon de te remercier, mais ça aurait été une mauvaise excuse", avoua Arthur. "Je ne te connais pas encore très bien, Yuna Watanabe, mais je sais que tu es une personne forte et intègre, dévouée à ton rôle et à la protection des autres, sans jamais rechercher la gloire. Tu n'as même pas hésité à te faire marquer par le Conseil pour m'éviter les ennuis. Une telle noblesse d'âme est rare en ce monde et prouve que tu es la protection dont il a besoin. C'est pourquoi, pour devenir un chasseur d'esprits digne de ce nom, je souhaite être formé par le meilleur d'entre eux. Ce n'est qu'ainsi que je pourrai t'honorer et, un jour, marcher la tête haute et remplir mon rôle avec la même efficacité et la même ferveur pour protéger mon monde et ceux auxquels je tiens."

Yuna écouta attentivement, mais resta d'abord silencieuse et impassible, analysant ses paroles. Bien que cela puisse paraître de la flatterie destinée à la séduire, il n'en était rien, elle le voyait et le sentait dans sa façon de parler et dans son regard. Il était simplement honnête avec elle. Elle devait admettre que sa détermination était admirable et digne de respect.

Elle n'avait pas oublié non plus sa tentative courageuse, quoique suicidaire, de protéger les enfants du parc du charognard qui les menaçait. Avec de l'entraînement et de la maîtrise, il pourrait se révéler un atout précieux pour l'organisation. Cela lui rappelait presque son enfance, lorsqu'elle proclamait haut et fort à sa grand-mère, peu après la disparition de ses parents, qu'un jour elle deviendrait assez forte pour protéger ce monde et faire en sorte que d'autres enfants puissent continuer à avoir leurs parents, car tel était le devoir sacré d'un Watanabe. Après tout, elle aussi avait été novice et avait dû apprendre pour atteindre la maîtrise qu'elle possédait aujourd'hui. Quelques longues secondes s'écoulèrent dans un silence absolu, puis finalement, Yuna se leva sans un mot, faisant face à Arthur avec ses yeux bleu acier impassibles. Arthur n'osa ni bouger ni dire un mot, s'attendant à un refus catégorique. Mais quel soulagement ce fut lorsqu'elle lui tendit la main.

_ "D'accord. Si tu insistes, je te formerai", répondit-elle. "Cependant, souviens-toi de ce que je t'ai dit et n'attends aucun traitement de faveur de ma part. Demain, nous verrons de quoi tu es capable."

_ "Compris... Merci", répondit Arthur avec un sourire, soulagé et satisfait de la réponse.

Il prit sa main pour sceller l'accord.

_ "Dans ce cas, j'accepte aussi", affirma Kensuke en posant son bol de riz et en se redressant d'un pas résolu.

_ "Euh... pardon ? Tu veux m'entraîner aussi, Kensuke ?" demanda Arthur, perplexe.

_ "Pour devenir un chasseur, tu crois qu'il suffit de se battre comme un pro ? Ha !" répliqua Kensuke avec assurance. "Pour maîtriser et développer sa force, il faut aussi posséder les connaissances qui vont avec, mon ami. Et grâce à mon immense savoir, les entités paranormales n'auront plus aucun secret pour toi."

La modestie n'est pas vraiment son fort, pensa Arthur. Mais il devait admettre qu'il avait raison. Il devait en apprendre le plus possible sur le monde paranormal pour devenir un combattant plus efficace. Arthur ne pouvait espérer mieux et sourit, affichant une satisfaction qu'il ne cherchait pas à dissimuler. Il savait que ce ne serait pas facile, mais il comptait bien se montrer digne de leur savoir et les remercia une fois de plus.

Plus tard dans la nuit, Arthur se retrouva à dormir chez les Watanabe. Il n'avait pas voulu déranger et avait suggéré d'aller à l'hôtel, mais Yuna avait insisté pour qu'il reste, pour sa sécurité. Maintenant que les esprits telluriques étaient conscients de sa présence, et qu'une créature aussi dangereuse que Kuchisake rôdait en liberté, rester seul revenait à porter une pancarte « Allez-y, je suis gratuit » dans le dos. Dans cette maison au moins, avec toutes ces protections contre les esprits, il n'aurait rien à craindre et dormirait paisiblement.

Yuna lui installa un matelas, un oreiller et une couverture dans une des pièces attenantes au couloir, qui semblait avoir été une ancienne chambre, même si elle était complètement vide de meubles.

_ "Ce n'est pas le grand luxe, mais au moins ici tu pourras dormir sur tes deux oreilles", dit Yuna après avoir fini de faire le lit de fortune.

_ "Merci, Yuna", lui sourit Arthur.

_ "Demain matin, Kensuke s'occupera de ta formation théorique. Quant à moi, je prendrai personnellement en charge la pratique", répondit Yuna, toujours aussi sérieuse. "Repose-toi autant que possible, car demain ta carrière d'ArcHunter commence officiellement."

Sur ces mots à la fois stricts et justes, la jeune femme quitta la pièce et referma la porte coulissante, laissant Arthur s'installer seul sur le matelas simple mais confortable. Plongé dans une pénombre où le clair de lune filtrait à travers les rideaux, Arthur s'allongea et, malgré la fatigue, se remit à réfléchir à tout ce qui s'était passé depuis son arrivée au Japon. Quel que soit l'avenir, il était désormais prêt à l'affronter, car il savait qu'il ne serait plus jamais seul.

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)